

## « Pas d'enfant à la rue », ni à Tours, ni ailleurs...

Le 28 mars 2023, les enseignants de l'école Michelet aidés d'autres collègues et de parents d'élèves des écoles du quartier décidaient de former le collectif *Pas d'enfant à la rue* pour s'assurer qu'aucun de leurs élèves ne dormirait à la rue dorénavant. L'école Michelet ouvrait ses portes aux familles concernées pour la première fois de son histoire. Je découvrais l'existence de ce collectif quelques semaines plus tard lors d'une manifestation et je proposais d'aider en apportant de la nourriture aux familles hébergées grâce à la Table de Jeanne-Marie. J'ai commencé à participer aux manifestations et aux réunions n'acceptant pas cette situation dans un pays comme le nôtre.

Quelques mois plus tard, pour la première fois, une famille de mon école s'est retrouvée sans solution d'hébergement un soir et a eu le courage (parce qu'il en faut du courage !) de venir nous demander de l'aide. Après avoir tenté toutes les pistes habituelles (45 mn à essayer de joindre le

115 pour ne rien obtenir), après avoir alerté tous les services que pouvait contacter l'école, nous nous sommes tournés vers ce collectif pour leur demander leur aide. La réponse a été immédiate, le collectif était prêt à se mobiliser pour cette famille. Nous avons eu la chance de finalement trouver un hébergeur solidaire au dernier moment.

Cette situation s'est malheureusement renouvelée cette année avec un élève qui vient d'arriver dans ma classe, après plusieurs jours sans solution à dormir à la gare. Il était hors de question pour ma part de laisser cet enfant et sa famille dormir une nuit de plus dehors. Grâce à la solidarité d'une famille de mon école, nous avons pu les mettre à l'abri une fois de plus au dernier moment alors que j'envisageais très sérieusement de dormir à l'école avec eux. Cela fait 10 jours que nous pallions au manque de logement de cette famille tant bien que mal... Et il est fort probable que, toujours à l'aide des membres incroyables de ce collectif, nous soyons bientôt à cours de solution et que nous devions ouvrir les portes d'une nouvelle école pour lutter contre le manque d'hébergements d'urgence...

Perrine, bénévole à la TJM



La fanfare Tarace Boulba Touraine propose un concert en soutien aux actions du collectif *Pas d'enfant à la rue*. Ce sera l'occasion de rencontrer des membres du collectif et, si vous le souhaitez, participer à la cagnotte proposée pour financer actions et ponctuelles mises à l'abri d'urgence. Ce sera vendredi 20 octobre en soirée, dans le cadre de l'événement *FÊTE LES BEAUMONTS !* D'avril à octobre, ce tiers-lieu s'est transformé 100 fois grâce aux artistes et associations investies dans ce projet. Venez les découvrir ! Au programme : expo, concert et DJ, ateliers, spectacle, buvette, restauration locale... (*programme détaillé à venir*).

**Infos pratiques** : entrée libre, événement gratuit / horaires d'ouverture : vendredi 20 octobre de 17h à 00h / restauration et buvette sur place / adresse : Les Beaumonts - ZAC des Casernes Beaumont-Chauveau (accès par le portail piéton, rue du Capitaine Pougnon)

# Banquet Festif et Solidaire à l'Île Simon

Ce vendredi 8 septembre, j'accompagne Fathia, Christiane, Mariam, Irène et Chantal, cinq des bénévoles et bénéficiaires de la Table de Jeanne-Marie, au banquet solidaire organisé sur L'Île Simon par Bernard.

Si ce banquet a déjà eu lieu à Tours, pour moi c'est la première fois que j'y accompagne des bénéficiaires. La journée commence vers 15h pour nous, nous sommes accueillies par Sandra et les filles doivent choisir un soin bien-être. Ce sera coiffure pour Irène et Christiane, massage des mains pour Mariam et massage du dos pour Chantal et Fathia. Ensuite, elles sont accueillies sous le barnum d'ACTIVE (association caritative tourangelle d'insertion par le vêtement), ou des bénévoles les invitent à choisir vêtements et chaussures pour se confectionner une tenue pour la soirée.

Tout le monde en profite et commence à se détendre vraiment au stand de jeux en bois où nous passons un très bon moment en

attendant le banquet. Celui-ci s'ouvre par un apéritif avec mignardises, puis les convives vont chercher une place sous la grande tente rouge qui accueille les rangées de tables dressées pour l'occasion. On s'assoit par affinités, on retrouve des amis et je perds mes bénéficiaires de vue ! Pourtant, j'ai la joie d'apercevoir Christiane —qui n'arrêterait pas de me dire qu'elle ne pourrait pas rester pour le repas— confortablement installée à une table et en grande discussion avec un autre habitué de la TJM.

Bénéficiaires et « invités payants » se côtoient dans une ambiance joyeuse et chaleureuse. Le repas, digne des meilleurs restaurants de Tours se prolonge en soirée karaoké, et certain.e.s finiront la soirée debout sur les bancs à chanter et danser sur de vieilles rengaines.

Encore une fois cette année, le Banquet Festif et Solidaire fut une grande réussite. Je l'ai vécu comme une grande fête, une célébration, qui nous rappelle que la solidarité à Tours est bien vivante !

Emmanuelle, bénévole à la TJM

Emmaüs 100 pour 1 et Le Théâtre du Tiroir présentent



## Vannary, jardinier du partage

Il s'appelle Vannary Tran Duc, il est responsable maintenance à l'Institut Médico-Éducatif (IME) des Douets à Tours nord.

De parents mixte Cambodge-Vietnamien, réfugié, rapatrié et adopté en France en 1978.

Il a gardé en son cœur l'amour de sa grand-mère qui a travaillé dur la terre pour leur permettre de survivre. Et le souvenir de la terre nourricière en ses mains ne l'a jamais quitté.

C'est pourquoi il a eu l'idée de cultiver une parcelle inutilisée de l'IME, pour permettre à d'autres de survivre à leur tour.

Vous l'avez compris, il apporte chaque jeudi à La Table de Jeanne-Marie les magnifiques légumes bio qu'il a fait pousser et récoltés. Comme il le dit d'une manière très belle et toute simple,

« Dans la mesure de nos possibilités, on peut toujours faire vivre la solidarité ! »

Merci Vannary, le jardinier du partage.

Isabelle, présidente de la TJM



d'après UBU ROI d'Alfred Jarry

**Samedi 21 octobre - 18h à la salle Jacques Villeret** (Quartier des Fontaines, 11 rue de Saussure à Tours)

UBU, simple capitaine d'armée, bête et peureux, est poussé par sa femme, la mère UBU, à tuer le Roi du pays de Guikonya pour prendre sa place et surtout ses richesses. Mais cornegidouille, il va vite devenir un tyran comme tant d'autres, abusant de son pouvoir. De par ma chandelle verte ! UBU te salue ! Mais est-ce vraiment une farce ?

Interprété en 14 langues par 21 actrices et acteurs amateur.e.s dont la plupart viennent d'Afrique et sont réfugié.e.s ou demandeurs.ses de refuge en France. Une aventure qui va parfois les ramener dans leur pays d'origine où sévissent de nombreux UBU.

Tarifs au choix : 10€, 15€, 20€, 30€



# Koré, un parcours exemplaire

Koré\*, jeune homme de 29 ans, originaire de la Côte d'Ivoire est arrivé seul à Tours en 2019.

Il a fui son pays suite à des conflits d'héritage à la mort de son père, avec ses demi-frères qui le menaçaient de mort. Sa mère lui conseille alors d'aller au Maroc chez sa tante. Il laisse derrière lui sa compagne enceinte.

Il séjourne chez sa tante et fait des petits boulots entre déchargements sur les marchés et cueillettes de tomates

ainsi que dans la restauration : plonge et aide-cuisinier.

La vie au Maroc n'était pas facile. Koré n'avait qu'un

seul jour hebdomadaire de repos et il travaillait du matin au soir. Mais cela ne

l'atteignait pas car il pensait toujours aux problèmes qu'il

avait dans son pays. Sa famille ivoirienne reste menaçante et veut le poursuivre

là où il est. Sa femme le rejoint

au Maroc, en laissant sa jeune fille

au pays chez sa mère. Sa famille a

réussi à savoir où il se cachait. C'est à

ce moment qu'il décide de fuir à nouveau. Il laisse encore

une fois sa femme enceinte de leur second

enfant et il prend un bateau pour l'Espagne

avec un passeur. Onze personnes dans un Zo-

diac, la traversée ne laisse pas de souvenir traumatisant.

Arrivé en Espagne, Koré avait des difficultés avec la

langue. Il y dépose ses empreintes mais décide de ne pas

rester. De Bilbao à Hendaye en bus. De Hendaye à Bor-

deaux en train puis il rejoint Tours. Le voyage se passe

sans aucun contrôle.

A la gare de Tours, il y restera 1 journée et 1 nuit. Il trouve

alors, proche de la gare et du tramway, un coin calme

pour y dormir la nuit. La solidarité lui permet ensuite

d'être logé chez un Congolais, puis chez un Ivoirien.

Par la suite, il est pris en charge dans un foyer de deman-

deurs d'asile à Tours pendant toute la procédure. Plus-

ieurs mois de répit donc du côté de l'hébergement et

des papiers puisqu'il est sur le territoire de façon régu-

lière. Koré est soutenu par la SPADA (Structure de Pre-

mier Accueil des Demandeurs d'Asile). Il prépare son récit

avec l'assistante sociale de ce service. Il suit l'intégralité

de la procédure et de ses rendez-vous. Il se rend à l'entre-

tien à l'OFPRA (Office Française des Protections des Réfu-

giés et Apatriés), il en ressort confiant, pensant que

c'était gagné. Mais quelques semaines plus tard, il reçoit

un courrier en recommandé. Le coup tombe, la réponse

est négative. Il est K.O., effondré, voire même en dépres-

sion. Avec l'aide d'un avocat, il lance un recours à la CNDA

(Cour Nationale des Demandeurs d'Asile). En 2021, la ré-

ponse au recours tombe... C'est un désastre à nou-

veau puisqu'il reçoit une réponse négative. Bouleversé après 2 ans de procédure, il ne va

même pas chercher la lettre qui contient proba-

blement une OQTF (Obligation de Quitter le Terri-

toire Français).

L'année qui suit est difficile, des petits emplois

précaires chez Delivero et Uber, la surveillance

d'une maison en échange d'une chambre. Un avenir incertain en France...

Quelques mois plus tard en

2021, son épouse

Aminata arrive en

France, à Tours,

avec leur fils. Elle

y dépose égale-

ment une de-

mande d'asile. La

famille est à nou-

veau séparée

puisque sa femme

et son fils sont hé-

bergés par le CADA

d'Orléans. L'entre-

tien à l'OFPRA a lieu

et le résultat tombe :

NÉGATIF. Un recours

à la CNDA est effectué

mais malheureuse-

ment, il est rejeté.

La famille se réunit à

nouveau à Tours et une nou-

velle grossesse apporte

un peu de joie. Mais il faut quitter le logement car la pro-

priétaire revient et la chambre était pour une seule per-

sonne. Retour à la case départ...

Koré, ne voulant rien abandonné et sur les conseils d'un

compatriote vient à la Table de Jeanne Marie pour expli-

quer sa situation administrative au pôle social.

Il y rencontre Damien qui lui signale qu'il est trop âgé

pour faire une demande d'apprentissage et qu'il doit

trouver un emploi. Koré s'inscrit pour un suivi d'insertion

professionnelle : recherche d'un métier qu'il souhaite,

réalisation d'un Curriculum Vitae et suivi d'une prépara-

tion à l'entretien d'embauche. Il participe à une réunion

collective sur l'insertion pro, les démarches administra-

tives et les problématiques liées à celles-ci.



droits réservés - TIM



Koré distribue son CV chez chaque restaurateur qu'il fréquente lors de son travail de livreur. Deux mois passent, il commence à perdre espoir. Mais un jour il est convoqué dans un restaurant pour un entretien d'embauche. Dix jours après il reçoit une réponse positive. Cependant, Koré n'avait pas dit qu'il était en situation irrégulière, il avait peur d'une réponse négative. Il contacte le pôle social de la Table de Jeanne-Marie. Damien le reçoit et lui conseille de demander un second entretien et d'être honnête avec l'employeur. Il propose qu'un bénévole de l'association se déplace avec lui. Courageusement il reprend rendez-vous et s'y rend avec un bénévole qui explique la situation et les démarches. Ils assurent que Koré sera accompagné et soutenu par notre association dans sa demande de titre de séjour. La patronne lui fait confiance et retient sa candidature car elle veut l'aider. Quelques mois passent et l'association se rend sur place pour faire le point. L'employeur signale la positivité et le sourire de Koré, "il apprend vite son métier".

Malgré un contrat en CDD et un salaire à temps plein, Koré et sa famille sont hébergés par le 115. Il vit au foyer « Le Village » à Chambray-Les-Tours, géré par l'association « Emergence ».

Chaque mardi il faut plier bagages, appeler le 115 et attendre, sans réponse... Rappeler à nouveau et ainsi de suite jusqu'à avoir une interlocutrice qui lui signale une place ou non...Le cas échéant, rappeler à 18h00 puis à 20h30.

Les jours d'école il faut quitter le foyer d'urgence à 9h pour revenir à 17h. Après avoir emmené le garçon à l'école dans le quartier de Verdun, Aminata va avec le bé-

bé à l'accueil de jour géré par "Emergence". Elle y cuisine et reste toute la journée.

Koré, quant à lui, part travailler, une échappatoire aux problèmes de papiers et d'hébergement.

Après 6 mois de travail et le dépôt du dossier à la préfecture,

aucune nouvelle de cette dernière.

Pas de récépissé de dépôt, ce qui est pourtant la loi. Un délai de traitement hors normes puisqu'il est signalé par le service de l'immigration de la préfecture d'une durée d'un an. Pourtant il y a une obligation de réponse de leur part dans les 4 mois.

Ses employeurs sont fiers de lui, de son énergie, de sa motivation et de son travail. Ils se renseignent sur les procédures pour savoir si tout est en ordre. Ils décident de lui faire un CDI qu'il devrait signer sous peu. Koré est heureux et soulagé, un problème de moins !

Mais malgré cela, la petite famille cherche un logement et a hâte de laisser sa place en

hébergement d'urgence à d'autres familles à la

rue.

Un homme positif et responsable.

Une migration nécessaire, mais non vitale.

Un employeur ayant besoin de salarié fiable dans un secteur en tension.

Telles sont les réalités auxquelles fait face l'équipe du Pôle sociale de notre association.

Si vous connaissez un logement, studio ou 2 pièces, vous contribuerez à l'avancée d'une situation absurde pour cette petite famille. Si vous voulez leur venir en aide n'hésitez pas. Appelez le 07 54 82 07 54.

Nicole & Damien, bénévoles à la TJM

*\*les prénoms ont été modifiés*



droits réservés - TJM

## Appel à participation

Lieu de partage, d'échange et de solidarité, la Table de Jeanne-Marie fonctionne grâce à l'engagement conjoint de ses bénévoles et de ses bénéficiaires. Vous pouvez, vous aussi, participer à son action en donnant un peu de votre temps ou en lui apportant un soutien financier, mais aussi en faisant don de matériel indispensable au bon fonctionnement des lieux. Actuellement, nous avons besoin de vaisselle (cuillères - petites et grandes, mugs, tasses, etc.) et de torchons. L'occasion de faire le tri dans vos placards et de participer activement à une action solidaire.

## Contactez & soutenez la Table de Jeanne-Marie

☎ 06.88.25.20.96 - ✉ [latabladejeannemarie@gmail.com](mailto:latabladejeannemarie@gmail.com) - 📍 65, rue Febvotte, 37000 Tours

Grâce à vos dons, nous pouvons accueillir et aider des familles entières et ranimer la vie en créant du lien.

**10€ de don permet d'aider 2 personnes à manger durant 1 année**

Vous pouvez faire un don directement sur notre site <https://latabladejeannemarie.org/faire-un-don/>